

IL ETAIT UNE FOIS...

Il était une fois, pas très loin d'ici, dans un coin reculé de la fagne, une **chenille**. Plus exactement la **chenille du Nacré de la canneberge**, un magnifique **papillon** rouge et brun..... Cette **chenille**, posée délicatement sur une tige, semble triste, fatiguée, faible... et très très soucieuse. Je vous laisse imaginer l'expression d'une **chenille** soucieuse...

Une **grue cendrée** qui passe par là l'interpelle :

« Oh là, tu à une triste mine, que se passe-t-il ? ».

« Et bien vois-tu, j'ai vraiment faim et je ne sais plus quoi faire car il n'y a plus de feuille sur cette **canneberge** ».

Grue, soucieuse de rendre service lui demande : « que fais-tu habituellement dans ce cas-là ? »

« Ça ne m'est jamais arrivé avant, mais je sais que mes sœurs ont l'habitude d'aller manger sur une autre **canneberge**. »

« Et bien, tu as donc ta solution ! »

« Malheureusement, ce n'est pas si simple, je ne sens aucune **canneberge** dans les environs, on dirait que c'est la dernière ».

« Ah bon, dans ce cas, mange une autre plante, ne fais pas la difficile, moi je mange toute sorte d'animaux »

« Si seulement c'était aussi simple mais non, ça n'ira pas, je ne mange que de la **canneberge** »

« Oh bon, dans ce cas-là, débrouille toi ! » Et elle s'envole, laissant **Chenille** à sa tristesse.

Un peu plus tard, un **lièvre** vient à passer. « Oh là, tu as triste mine, que se passe-t-il ? »

« Et bien vois-tu, j'ai vraiment faim et je ne sais plus quoi faire car il n'y a plus de feuille sur cette **canneberge** »

« Depuis combien de temps n'as tu pas mangé ? »

« Depuis 2 jours »

« Oh mon Dieu, quelle horreur, 2 jours sans manger mais tu dois être affamée ! Et toi tu dois te sentir seule, sur ta pauvre tige ! Ça doit être horrible ! J'en frémis, j'en frissonne !!! C'est trop, je m'en vais » Et **Lièvre** détale, sans laisser le temps à **Chenille** de réagir. Cette dernière retrouve ses sombres pensées jusqu'à ce que passe un **renard** très connu à travers la fagne pour être expert en problèmes compliqués.

Le voyant, **chenille** saute sur l'occasion. « Oh oh, ne passe pas si vite, il paraît que tu es expert en problèmes compliqués, les autres animaux loue ton intelligence et ta générosité. Ça tombe bien, car j'ai vraiment un problème très compliqué ».

Souhaitant rendre service, curieux et flatté d'être complimenté, notre renard s'arrête. « Bien, tu vas m'expliquer ton problème de façon claire, en m'énonçant les faits, et je vais analyser ta situation. » Notre **chenille** explique à nouveau. « Très bien, je comprends. Laisse moi deux jours et je reviendrai avec une solution ». **Chenille**, ayant de plus en plus faim, patiente donc deux jours de plus. Enfin, **Renard** revient. « Voilà, j'ai compris. Vois-tu, la plante dont tu te nourris ne pousse que sur les **sphaignes**, dans lesquelles tu te réfugies également lorsque tu as froid. Ces **sphaignes** sont fragiles vois-tu, et pour le moment, il fait trop chaud pour elles. Du coup, elles disparaissent petit à petit, et, par conséquent, les **canneberges** aussi. Voilà. ». **Renard** est très satisfait de sa démonstration. Mais **Chenille** paraît toujours soucieuse. « Ah, je comprends mieux, merci, mais que dois-je faire ? » « Bien évidemment, je m'attendais à cette question. Et bien, je recommande une diminution de température » « Mais... c'est ridicule, comment pourrais-je faire diminuer la température ? » « Ridicule ? Je diagnostique ton problème, analyse ta situation, donne mes recommandations et tu trouves ça ridicule ?? » « Mais non mais c'est juste que je ne sais pas vraiment quoi faire là... » « Hé ho, je ne suis pas expert en température moi, c'est fou ça. Bon, je m'en vais ». Et il part, vexé... laissant notre **chenille** encore plus impuissante. En désespoir de cause, **chenille** décide de réunir tous les animaux qu'elle peut autour d'elle pour un grand conseil. Ils sont nombreux à venir, **lézards, locustelle, sangliers, libellules, araignées, hiboux, buzzards, chats sauvages,...**

Le premier choc de **Chenille** est de se rendre compte que son problème n'est pas isolé. En effet, bien d'autres animaux et plantes souffrent de la disparition des **sphaignes**. Par exemple, les **libellules** ne trouvent plus où pondre leurs œufs... des **oiseaux**, comme les **tétras-lyres**, trouvent moins de nourriture... les **droseras**, poussant sur les **sphaignes** disparaissent avec elles...

Chenille les met d'abord au courant de ce qu'a dit l'expert. Tous sont choqués de la forte probabilité de la disparition de la fagne. Ils prennent un long temps pour partager leurs inquiétudes. Ensuite, ils décident de se donner 7 jours pour mieux comprendre la situation et chercher des solutions.

Les premiers jours, cherchant à élargir leur compréhension, ils font d'étonnantes découvertes. Par exemple ils apprennent que la disparition des sphaignes peuvent favoriser le développement d'une grande herbe, la molinie.

Un thème revient souvent, celui de la place toujours plus importante que prend l'homme, cet animal étrange, fascinant, semblable et si différent à la fois. Ils cherchent activement pourquoi la température monte. De nombreuses hypothèses dont certaines, assez farfelues, sont énoncées. Ainsi, libellule est convaincue que le soleil est en colère, et chauffe pour l'exprimer. Araignée, elle, est convaincue que les mauvaises odeurs de la **bourdaine** s'accumulent comme un nuage et bloquent la fraîcheur.

Buzard s'exprime peu. Quand il commence à parler, tout le monde écoute activement. Lui qui voit de haut, il écoute aussi profondément. Il commence par synthétiser ce qu'il a entendu. Les faits, les intuitions, les impressions. Il explique que

pendant ces quelques jours, il a cherché à comprendre, à sentir, ce qui pourrait relier tout cela, ce qui émerge... Il a plusieurs hypothèses, une d'elle est un lien fort entre les hommes et la température... Il partage aussi son intérêt pour les questions et réflexions soulevées par **lézard**, sur les grands cycles de vie et de mort. Cela l'aide à prendre du recul. Il rapporte les paroles de **Hibou** qui se demande quelle est sa place dans la fagne, la place de la fagne dans le monde, la place du monde dans l'univers. Il cite les paroles de **Renard**, qui se demande si les autres **renards** du monde souffrent également de cette hausse de température et, si oui, comment. Il parle des faits rapportés, des hypothèses, des questions sans réponses... Il parle pendant 3 heures et tout le monde l'écoute.

Quand il se tait, **Chenille** a le vertige. De faim bien sûr mais surtout d'avoir, en si peu de temps, ressenti, compris et questionné tant de choses. Une part d'elle est heureuse, prête à mourir tant les jours qui viennent de passer ont été riches, consciente d'être une petite part d'un vaste univers. Mais une autre part d'elle-même a un désir puissant de vivre, de devenir un papillon, de s'envoler, de sentir la caresse du vent sur ses ailes.

Elle ose alors, poser à nouveau cette simple question... « Je comprends beaucoup mieux, mais je ne sais toujours pas.... Que faire ? ». Et à son grand étonnement, tous se mettent à rire, rire, rire si fort et si haut que la fagne entière en frissonne de joie... Après ce fou rire devant l'absurdité de la situation, ils commencent à envisager des solutions. Partant de leurs forces, de leurs ressources, de leurs fragilités aussi, de nombreuses pistes sont envisagées. **Chenille** est ravie et étourdie à la fois de tous ces possibles. Se sentant aussi responsable de la suite, elle questionne à nouveau « Mais au milieu de toutes ces propositions, que choisir ? ». Suit alors un grand silence, à l'intérieur duquel la réponse se dessine. Elle ne vient pas de **Lézard**, **de Renard**, **de Buzard**. Elle est comme un souffle venu de l'intérieur, une impression, une envie. **Chenille** sait, de toutes ces possibilités, celle qu'elle et ses compagnons vont tenter. Elle sait que ce sera un essai et qu'elle ne peut pas savoir à l'avance si cela va réussir. Peu importe, s'ils sont prêts à imaginer de nouvelles possibilités au fur et à mesure. Ce qu'elle sait, ce qu'elle sent surtout, c'est le bien que cela lui fera d'essayer.